

THE NIGHT OF THE GREAT SEASON

19.02
- 11.05
2014

Une proposition de Martha KIRSZENBAUM,
commissaire d'exposition associée à La Kunsthalle en 2014.

AVEC LES ŒUVRES DE BRUNO SCHULZ, TADEUSZ KANTOR,
ERNA ROSENSTEIN, ALINA SZAPOCZNIKOW,
AGNIESZKA POLSKA, JAKUB JULIAN ZIÓŁKOWSKI
ET TOMASZ KOWALSKI.

—
DOSSIER
DE PRESSE
—

LA KUNSTHALLE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
MULHOUSE



SOMMAIRE / SUMMARY

<i>The Night of the Great Season</i>	4
Martha Kirszenbaum	
LES ARTISTES / Artists	
Bruno Schulz	6
Tadeusz Kantor	7
Erna Rosenstein	7
Alina Szapocznikow	8
Agnieszka Polska	9
Jakub Julian Ziólkowski	11
Tomasz Kowalski	12
Les rendez-vous / Kunsthalle meetings	13
Jeune public	15
La Kunsthalle Mulhouse	16
Les partenaires / Partners	
Les informations pratiques / Practical information	17
A l'attention des journalistes / Press information	18

The Night of the Great Season
Du 19 février au 11 mai 2014

Point presse : **mardi 18 février à 16h00**

Vernissage : **mardi 18 février à 18h30**

Contact presse : Clarisse SCHWARB

Tel : 03 69 77 66 28

Email : clarisse.schwarb@mulhouse.fr

www.kunsthallemulhouse.com

THE NIGHT OF THE GREAT SEASON

Avec les œuvres de Bruno Schulz, Tadeusz Kantor, Erna Rosenstein, Alina Szapocznikow, Agnieszka Polska, Jakub Julian Ziółkowski et Tomasz Kowalski.

L'exposition *The Night of the Great Season* s'articule autour du surréalisme polonais, retraçant les influences historiques en art, théâtre et littérature de ce mouvement plutôt méconnu. Elle s'attache également à décrypter une tendance observée dès les années 2000 chez une jeune génération d'artistes polonais, à la fois influencée par les techniques des surréalistes du début du XXe siècle, telles que la représentation des rêves ou l'écriture automatique, et se plaçant en opposition avec les générations artistiques polonaises précédentes, celles de l'art critique et du réalisme des années 1990. Les artistes présentés dans l'exposition sont à l'origine d'œuvres conçues en creux de la réalité, souvent basées sur le hasard et le subconscient, où dominent le fantastique, la magie et l'imaginaire, d'une manière souvent sombre et parfois dérangement.

L'incipit de l'exposition présente des dessins de **Bruno Schulz** (Drohobycz 1892 – 1942), artiste de l'avant-garde juive polonaise dans les années 1930 - 1940, qui combine un humour surréaliste à une attention réaliste aux détails, infusant son œuvre graphique et littéraire d'un sens aigu de la vie quotidienne. Assassiné en pleine rue par un officier nazi en 1942, il laissa derrière lui des dizaines de dessins et nouvelles, dont *Les Boutiques de Cannelle* et *Le Sanatorium au croque-mort*. Le tracé poétique et mystérieux de sa plume comme de son crayon reflète une vie de village polonais d'avant-guerre où chaque élément semble avoir été transformé et glorifié en rêves par l'imagination de son auteur.

Les années de l'immédiat après-guerre sont marquées en Pologne par une nécessité de se détacher du souvenir traumatique de la Seconde Guerre Mondiale autant que de la rigidité du nouveau régime qui vient d'être instauré. C'est dans ce contexte que s'opère dans les milieux artistiques une fuite vers l'imaginaire, incarnée par la formation du groupe de Cracovie, dont feront notamment partie Tadeusz Kantor et Erna Rosenstein. Personnalité majeure de la création polonaise de l'après-guerre, peintre, scénographe, poète, acteur, auteur de happenings proche de Dada, **Tadeusz Kantor** (Wielopole Skrzyńskie 1915 – Cracovie 1990), qui expliquait l'absence du surréalisme polonais par la prévalence du catholicisme, acquit une renommée mondiale en tant qu'homme de théâtre. Son action théâtrale consista en une illustration visuelle des mécanismes de la mémoire au travers de séquences successives d'images irréelles, de bribes de souvenirs, de scènes obsessionnelles et de situations absurdes, transformant personnages et objets au gré de son imaginaire. D'origine juive polonaise, **Erna Rosenstein** (Lvov 1913 – Varsovie 2004) a survécu à l'Holocauste. Éduquée à Lvov puis ayant vécu à Cracovie, elle est très marquée par le concept de l'abject lié à l'excès et à la dégradation des éléments, cher à Georges Bataille. Ses œuvres graphiques suggèrent un engagement féministe incluant corporalité, sensualité et sens de la différence, tout en évoquant l'écriture automatique.

Le corps féminin et la tragédie de la Seconde Guerre Mondiale sont autant de thèmes développés par la sculptrice et photographe **Alina Szapocznikow** (Kalisz 1926 – Praz-Coutant 1973) qui élaborait des moulages de parties de corps transformés en objets du quotidien tels que des lampes ou des cendriers, exprimant un lignage avec l'importance du fétichisme érotique de l'objet chez les surréalistes, autant que ses sculptures et photographies rappellent la volonté de ces derniers de bousculer la hiérarchie du corps et de désorienter le spectateur face au statut de l'objet et de l'image. **Agnieszka Polska** (1985, vit et travaille à Varsovie et Amsterdam), ses animations et photographies sont des collages visuels d'images piochées dans des magazines d'art et des journaux des années 1960 qui confèrent à sa pratique un aspect documentaire. Elle revisite souvent le modernisme polonais en recyclant

des matériaux historiques et des photographies d'archives qu'elle transforme en travaux narratifs et mélancoliques. Sa série de photollages *Arton* (2010), faisant référence à l'artiste conceptuel et performeur polonais Włodzimierz Borowski, figure un assemblage organique et presque fantastique de fragments d'éléments biologiques et d'élégantes sculptures faites de branches et de boue.

Enfin, l'exposition présente des tableaux et dessins de deux jeunes artistes polonais **Jakub Julian Ziółkowski** (1980, vit et travaille à Zamość) et **Tomasz Kowalski** (1984, vit et travaille à Cracovie). Le premier dépeint des paysages hallucinatoires à la végétation surnaturelle et aux figures humaines sombrement inquiétantes, proches du fantastique de Jérôme Bosch comme du grotesque de Robert Crumb. Le second manie la mise en abyme avec détail, en faisant référence aux mannequins et marionnettes de Schulz et Kantor, aux expériences enfantines et à la mémoire fragmentée. Tous deux viennent de la région de Galicie, au sud-est de la Pologne, où s'est développée une culture teintée de splendeur baroque, de poésie éclatante et d'une certaine forme de spiritualité qui semble les avoir fortement marqués. C'est aussi de cette même région qu'était originaire Bruno Schulz, auquel les deux jeunes artistes semblent porter intérêt et admiration.

Martha Kirszenbaum

Martha Kirszenbaum (née en 1983) est commissaire d'exposition indépendante basée à Los Angeles et à Paris. Elle a travaillé au Département Media and Performance Art du Museum of Modern Art à New York (2006-2007), au Cabinet de la Photographie du Centre Pompidou (2007) et comme assistante de recherche au New Museum à New York (2008-2010). En tant que commissaire indépendante, elle a organisé des expositions, projets et projections aux Etats-Unis, en Europe et à la Biennale de Marrakech 2012. Elle a été commissaire en résidence au Centre d'Art Contemporain de Varsovie en 2010 et au Belvedere Museum / 21er Haus de Vienne en 2012. Elle a récemment développé un double projet d'exposition entre le Palais de Tokyo et Los Angeles Contemporary Exhibitions. Elle est depuis janvier 2014, directrice et curatrice de Fahrenheit, un nouveau centre d'art et programme de résidences à Los Angeles.

Elle contribue régulièrement à *Kaleidoscope* et à d'autres publications, et a animé un séminaire sur les pratiques curatoriales à l'Université Paris VII et Parsons Paris.

The Night of the Great Season focuses on Polish neo-surrealism, tracing the historical influence of art, theater and literature in this little known artistic movement. The aim of the exhibition is to question a tendency observed in the early 2000s amongst a generation of young Polish artists, influenced by 1920s and 30s Surrealist techniques, such as automatic writing and the representation of dreams. This placed the actors of this scene in opposition to the previous generations of Polish art, such as those who were proponents of critical art and realism from the 1990s. The artists presented here create works that exist outside of reality, often based on chance and the subconscious, where fantasy, magic and imagination prevail in dark, unsettling, and often disturbing ways.

The exhibition begins by introducing the drawings by **Bruno Schulz** (Drohobycz 1892 – 1942), an avant-garde Polish Jewish writer and artist from the 1930s and 40s, who often combined surreal humor with realistic details, imbuing his graphic and literary work with a keen sense of everyday life. Shot in the head by a Nazi officer in the Drohobycz ghetto in 1942, he left behind dozens of brilliant drawings and short works of fiction, such as *The Cinnamon Shops* published in 1934, also called *The Street of Crocodiles*¹ in English. His best-known short story, *Sanatorium Under the Sign of the Hourglass*, was published in 1937. The poetic and uncanny outline of his pen and pencil reflects the everyday life in a provincial Polish town where every element is glorified and transformed into dreams by his imagination.

The 1950s produced a need to escape the traumatic legacy of World War II in Poland and the rigidity of the newly established regime. It is in this context that the artistic milieu of Krakow expressed a desire to bypass reality, a position incarnated by the Krakow Group. This included notable artists such as Tadeusz Kantor and Erna Rosenstein. A major figure of post-war Polish art, a painter, theater director, poet, actor and happening performer close to Dadaism. **Tadeusz Kantor** (1915, Wielopole Skrzyńskie – 1990, Krakow) would explain the absence of Surrealism in Poland by the prevalence of Catholicism. He gained international recognition for his work as a stage director and designer. His theatrical events included an illustration of the memory mechanism through a succession of unreal images, crumbs of remembrances, obsessive scenes and absurd situations, transforming characters and objects according to his imagination. **Erna Rosenstein** (1913, Lvov – 2004, Warsaw) was a Polish-Jewish artist who survived the Holocaust and was educated in Lvov before moving to Krakow. She was very affected by the concept of abjection dear to George Bataille and related to the excess and degradation of natural elements. Her paintings and drawings evoke a feminist engagement that conveys corporality, sensuality, and an attention to difference, while simultaneously relating to automatic writing.

The female body and the tragedy of the Holocaust are topics developed by the sculptor and photographer **Alina Szapocznikow** (1926, Kalisz – 1973, Praz-Coutant), who produced elaborate casts of body-parts which are transformed into everyday objects such as lamps or ashtrays. Expressing a lineage with the Surrealists' erotic fetishism for objects, her work also echoes their desire to jostle the body's hierarchy and to disorientate the viewer towards the status of the object and the image. **Agnieszka Polska's** (1985, Warsaw and Amsterdam) animated films and photographs are visual collages of images gathered from 1960s art magazines and newspapers, which provide her practice with a subtle documentary tone. She often revisits Polish modernism by using historical material and archival photographs in narrative and melancholic animated films. Her series of photocollages *Arton* (2010) refers to Polish conceptual artist and performer Włodzimierz Borowski and figures

an organic, almost fairytale ensemble of fragments of organic elements and elegant sculptures made of mud and branches.

In closing, the exhibition presents paintings and drawings by **Jakub Julian Ziolkowski** (1980, Zamość) and **Tomasz Kowalski** (1984, Krakow). The first depicts hallucinatory landscapes of supernatural vegetation and troubling human figures, referencing the fantastical qualities of Jerome Bosch and the grotesque features of Robert Crumb. The latter manipulates a detailed mise en abyme, mirroring the mannequins and puppets of Schulz and Kantor, childhood experiences and fragmented memories. Both originate from Galicia, a southeastern region of Poland, whose culture is infused with Baroque magnificence, glowing poetry, ornament, and a certain form of spiritualism that seems to have deeply influenced their practices. It is also in the same region where Bruno Schultz lived and worked, to whom both artists pay deep admiration.

(1) Bruno Schulz, *The Street of Crocodiles and other stories*, New York: Penguin Books, 2008.

Martha Kirszenbaum (b.1983) is a curator based in Los Angeles and Paris. She worked at the Department of Media and Performance Art at MoMA, New York (2006-2007), the Cabinet of Photography at Centre Georges Pompidou (2007), and as a research assistant at the New Museum, New York (2008-2010). Independently, Kirszenbaum has organized exhibitions, projects and screenings in the United States, Europe and at the 2012 Marrakech Biennale. Kirszenbaum was a curator-in-residence at the Center for Contemporary Art in Warsaw, and the 2012 guest curator at the Belvedere Museum/21er Haus in Vienna where she organized two interventions on the collection. She has recently developed a double-exhibition project between Palais de Tokyo and Los Angeles Contemporary Exhibition. Since January 2014, she has been the director and curator of Fahrenheit, a new exhibition space and residency program in Los Angeles. She regularly contributes to *Kaleidoscope* among other publications, and has led seminars on curatorial practices at University Paris VIII and Parsons Paris.

LES ARTISTES

ARTISTS

BRUNO SCHULZ

Méconnu jusqu'après la Seconde Guerre Mondiale, **Bruno Schulz** (Drohobycz 1892 – 1942) est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs écrivains de prose polonaise et un artiste plasticien majeur. Ses nouvelles sont des réflexions oniriques sur la vie quotidienne dans son modeste village de Drohobycz où il naquit et grandit. Autant ses écrits que ses dessins sont remarquables par leur puissance érotique et leur anticipation perspicace de l'Holocauste. Son style, souvent comparé à celui de Franz Kafka, est minutieux, poétique et teinté de surréalisme. Son premier recueil de nouvelles, *The Street of Crocodiles* [en français *Les Boutiques de Cannelle*] est publié en 1933, et le second, *Le Sanatorium au croque-mort*, en 1937. Les nazis occupent son village en 1939, et Schulz est tué d'une balle dans la tête par un officier de la Gestapo en 1942. Son chef-d'œuvre, un roman inachevé intitulé *Le Messie*, n'a jamais été retrouvé. Bien que la plupart de ses œuvres d'art aient disparu, des fragments d'une fresque murale qu'il avait composée ont été retrouvés dans un immeuble de Drohobycz, et des dizaines de ses dessins sont conservés dans la collection de l'Institut Historique Juif et du Musée de la Littérature à Varsovie.

Unrecognized until after World War II, **Bruno Schulz** (Drohobycz 1892 – 1942) is now considered as the finest modern Polish-language prose stylist and a significant modern visual artist. His short stories are dreamlike reflections on life in the modest Jewish quarter of Drohobycz where he was born and lived. Both his fiction and drawings are notable for their erotic charge and their acute anticipation of the Holocaust. His style, which has been compared to Franz Kafka is elaborately figured, poetic, and tinged with surrealism. Schulz published his first story collection, *The Street of Crocodiles*, in 1933 and the second, *The Sanatorium under the Sign of the Hourglass*, appeared in 1937. Nazis occupied his hometown in 1939 and Schulz was shot on the street by a Gestapo officer in 1942. His reputed masterpiece, an unfinished novel entitled *Messiah*, has never been found. Although most of his works of art have disappeared, fragments of a Schulz mural were discovered in a Drohobycz building, and dozens of drawings are kept in the collection of the Jewish Historical Institute and the Museum of Literature in Warsaw.



Grotteska. *Kataryniarz na podwórku*, 1936
Grottesque. *Le joueur d'orgue de Barbarie dans la cour*
Dessin au crayon
16,9 X 19,9 cm
Courtesy de la collection de l'Institut Historique Juif
du nom d'Emanuel Ringelblum, Varsovie

TADEUSZ KANTOR

Tadeusz Kantor (Wielopole, Pologne 1915 – Cracovie 1990) est un artiste, metteur en scène et scénographe réputé pour ses performances théâtrales révolutionnaires en Pologne et à l'étranger. Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie en 1939, il fonde le Théâtre Indépendant durant l'occupation nazie. Après la guerre, il devient célèbre pour son travail avant-gardiste de mise en scène. Désenchanté par l'institutionnalisation progressive de l'avant-garde, il forme en 1955 un nouveau groupe de théâtre nommé Cricot 2. Intéressé par l'absurde et le théâtre polonais, Kantor met en scène des pièces de Stanislaw Ignacy Witkacy, comme *La Pieuvre* (1956) et *La Poule d'Eau* (1969), ses meilleures réalisations de ces années-là. Sa plus fameuse mise en scène des années 1970 est *La Classe Morte* (1975), dans laquelle Kantor joue lui-même le rôle d'un professeur présidant une classe de personnages morts, confrontés à des mannequins représentant leur double plus jeune. Dans les années 1990, ses œuvres deviennent célèbres aux Etats-Unis grâce aux représentations à *La Mama Experimental Theater Club* de New York. Tout au long de sa vie et malgré son catholicisme, Kantor développe un intérêt et une relation unique à la culture juive.

Tadeusz Kantor (Wielopole, Poland 1915 - Krakow, Poland 1990) was a Polish artist, set designer and theatre director renowned for his revolutionary theatrical performances in Poland and abroad. He graduated from the Academy of Fine Arts in Krakow in 1939 and founded the Independent Theatre during the Nazi Occupation. After the war, he became known for his avant-garde work in stage design. Disenchanted with the growing institutionalization of avant-garde, he formed in 1955 a new theatre ensemble called Cricot 2. Interested in absurd and Polish playwriting, Kantor staged productions of Stanislaw Ignacy Witkacy's plays *The Cuttlefish* (1956) and *The Water Hen* (1969), his best achievements during this time. Tadeusz Kantor's *Dead Class* (1975) was the most famous of his theatre pieces of the 1970s, in which Kantor himself plays the role of a teacher who presided over a class of apparently dead characters, confronted by mannequins which represented their younger selves. In the 1990s, his works became well known in the United States due to presentations at La MaMa Experimental Theater Club. Throughout his life and despite being a nominal Catholic, Kantor had an interesting and unique relationship with Jewish culture.



Andrzej Wajda
Umarta klasa, 1976
La Classe Morte
Film documentant une représentation de *La Classe Morte*
de Tadeusz Kantor 35 mm transféré en DVD, 75 min
Courtesy de TVP Pologne et Cricoteka, Cracovie

LES ARTISTES

ARTISTS

ERNA ROSENSTEIN

Erna Rosenstein (Lvov 1913 – Varsovie 2004) grandit à Cracovie puis étudie à la Wiener Frauenakademie de Vienne et plus tard à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie (en même temps que Tadeusz Kantor). Liée au collectif de peintres du premier Groupe de Cracovie, elle collabore également au Théâtre Cricot. En 1937 - 1938, elle se rend à Paris où elle est fortement influencée par l'Internationale Surréaliste. Après avoir survécu à la Shoah, elle participe à l'exposition du Groupe des Jeunes Artistes à Cracovie en 1946, s'associant à la branche des modernes. Elle fonde également le Second Groupe de Cracovie avec Tadeusz Kantor, et est reconnue pour son exposition de 1967 à la National Gallery Zacheta de Varsovie qui présente des œuvres accompagnées de décors réalisés par Kantor. Elle participe à de nombreuses expositions en Pologne et à l'étranger, parmi lesquelles *Golden Grape* à Zielona Góra et les happenings de Kantor *Cricotage* (1965) et *Panoramic Sea* (1967). Elle reçoit le prix de la critique Cyprian Kamil Norwid en 1976 et le Prix Jan Cybis en 1996. Elle crée des peintures, assemblages, dessins objets et livres, et publie également sept volumes de poésie, parmi lesquels *Ślad* [*Trace*] (1972) or *Spoza granic mowy* [*Par-delà les frontières de la parole*] (1976).

Erna Rosenstein (Lwów 1913 – Warsaw 2004) spent her childhood in Krakow and studied at the Wiener Frauenakademie in Vienna, and later at the Academy of Fine Arts in Krakow (with Tadeusz Kantor). Affiliated with the first Krakow Group painting collective, she also worked with the Theater Cricot 2. In 1937–38 she traveled to Paris, where she was strongly influenced by the International Surrealist. After surviving the Holocaust, she participated in the exhibition of the Group of Young Artists in Krakow in 1946, associating herself with the fraction called the 'moderns'. She also co-founded the second Krakow Group in 1957, along with Tadeusz Kantor, and gained recognition for her 1967 exhibition at Warsaw's National Gallery Zachęta, with exhibition design by Kantor. She participated in numerous shows in Poland and abroad, among them the 'Golden Grape' Symposia in Zielona Góra and Tadeusz Kantor's happenings *Cricotage* (1965) and the *Panoramic Sea Happening* (1967). She was awarded the Cyprian Kamil Norwid Art Critics' Award (1976) and the Jan Cybis Prize (1996). She produced paintings, assemblages, drawings, objects, and artist's books. She also published seven volumes of poetry, among them *Ślad* [*Trace*] (1972) or *Spoza granic mowy* [*From Beyond the Bounds of Speech*] (1976).



Stan Sie, 1988
Devians
Huile sur toile
65 x 54 cm
Courtesy de la collection Piotr Nowicki,
Fondation d'Art Moderne Polonais de Varsovie

ALINA SZAPOCZNIKOW

Alina Szapocznikow (Kalisz, Pologne 1926- Praz-Coutant, France, 1973). Après avoir survécu à la Seconde Guerre Mondiale et à la Shoah, elle entreprend des études à l'École des Beaux-Arts de Paris puis retourne vivre en Pologne avec son premier mari l'historien et critique d'art Ryszard Stanislawski. Elle représente son pays à la Biennale de Venise en 1962. L'année suivante, elle s'installe définitivement à Paris avec son nouveau compagnon le graphiste Roman Cieslewicz. Cette période parisienne constitue l'apogée de son art ; le critique Pierre Restany l'a qualifiée de « désarticulation de la forme ». Ses sculptures et dessins ont pour sujet principal le corps humain et la douleur qu'il peut endurer. Après sa mort, elle est très vite oubliée. Plusieurs expositions sur la scène internationale ont toutefois permis, ces dernières années, de réévaluer l'importance de sa production. Son œuvre est, depuis, présentée dans de nombreuses expositions (MoMA en 2012, Centre Pompidou en 2013...).

Alina Szapocznikow (Kalisz, Poland 1926 - Praz-Coutant, France, 1973). After surviving World War II and the Holocaust, she attended the Fine Arts School in Paris. She then returned to Poland to live with her first husband, historian and art critic Ryszard Stanislawski. She represented her home country at the Venice Biennale in 1962. The following year she moved to Paris permanently with her new partner, graphic artist Roman Cieslewicz. This Paris period was the height of her artistic production, and the critic Pierre Restany described it as the "disarticulation of form". The main theme of her sculptures and drawings is the human body and the pain it can endure. After her death she was quickly forgotten. However, in the last few years several exhibitions (MoMA in 2012, Centre Pompidou in 2013...) have allowed the international art scene to reevaluate the importance of her work.



Autoportrait II, 1966
Sculpture en bronze
20,5 x 26 x 11 cm
Ed. N° 3/7

Courtesy de l'ayant droit d'Alina Szapocznikow,
Piotr Stanislawski et la galerie Loevenbruck, Paris

LES ARTISTES

ARTISTS

AGNIESZKA POLSKA

Agnieszka Polska (née en 1985 à Lublin, Pologne) vit et travaille à Amsterdam et à Varsovie. Elle a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie puis à celle de Berlin. Son travail est montré pour la première fois à Cracovie en 2007. Depuis, elle expose à travers toute l'Europe mais également aux Etats-Unis. Dans ses œuvres, Agnieszka Polska cherche à se réappropriier le passé afin d'en extraire le sens caché, oublié, refoulé. Elle redonne vie à des images d'archives en les animant et les retravaillant. Jouant des imperfections de la mémoire, elle refaçonne le réel accompli et crée un passé fictionnel.

Agnieszka Polska (1985 in Lublin, Poland) lives and works in Amsterdam and Warsaw. She studied at the Academy of Fine Arts in Krakow, and then in Berlin. Her first exhibition was in Krakow in 2007. Since then, her work has been exhibited all over Europe, and in America. Agnieszka Polska's work seeks to reclaim the past and extract its hidden, forgotten or suppressed meaning. She gives new life to archive images by animating and reworking them. By playing with the imperfections of memory, she reshapes established reality and creates a fictional past.



Arton 1, 2010
C-print
140 x 127 cm
Courtesy de l'artiste et la galerie ŻAK | BRANICKA, Berlin

JAKUB JULIAN ZIÓŁKOWSKI

Jakub Julian Ziolkowski (né en 1980 à Zamość, Pologne) vit et travaille à Cracovie et à Zamość, après avoir étudié à l'Académie des Beaux-Arts et à la faculté de peinture et de dessin de Cracovie. Son œuvre dépeint un univers fictif animé de couleurs, d'énergies, d'émotions et d'obsessions. L'artiste, lui-même, décrit son œuvre comme un « univers de visions, de raisons et d'impulsions » derrière lequel transparaît une certaine représentation du monde actuel. Il expose pour la première fois à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie en 2004. Il fait ensuite l'objet de plusieurs expositions individuelles à la galerie Hauser & Wirth à Londres et à Zurich (respectivement en 2006 et 2008), à la galerie F.A.I.T à Cracovie (2007) et au Centre d'Art contemporain de Genève (2009).

Jakub Julian Ziolkowski (1980 in **Zamość**, Poland) lives and works in Krakow and **Zamość**. He studied at the Academy of Fine Arts and the Faculty for Painting and Drawing in Krakow. His work depicts an animated fictional universe, filled with colours, energy, emotions and obsessions. The artist himself describes his work as a "universe of visions, reasons and impulses" through which a certain view of the modern world appears. Ziolkowski's work was first exhibited at the Academy of Fine Arts in Krakow in 2004. He was then the focus of several solo exhibitions at the Hauser and Wirth galleries in London and Zurich (2006 and 2008, respectively), the F.A.I.T. gallery in Krakow (2007) and at the Contemporary Art Centre in Geneva (2009).



Planet, 2012
Huile sur toile
144 x 111 cm
Courtesy de l'artiste, Foksal Gallery Foundation,
Varsovie et la galerie Hauser & Wirth, Zürich

LES ARTISTES

ARTISTS

TOMASZ KOWALSKI

Tomasz Kowalski (né en 1984 à Szczecbrzeszyn, Pologne) vit et travaille à Varsovie et à Szczecbrzeszyn. Il est à la fois peintre, dessinateur, sculpteur et auteur d'installations sonores. Il a également co-fondé les groupes expérimentaux et éphémères « Anna Dymna » et « Masters of univers ». Il expose, pour la première fois, en 2009, à la Kunstlerhaus Bethanien à Berlin. Ses peintures s'inspirent de courants très variés allant de l'expressionnisme abstrait à l'École Polonaise de l'affiche. Aujourd'hui, il réduit les formes et complique ses compositions. Il se tourne également vers d'autres médias : papier, collages, sculptures, installations...

Tomasz Kowalski (1984 in Szczecbrzeszyn, Poland) lives and works in Warsaw and Szczecbrzeszyn. His work combines painting, drawing, sculpture and sound installations. He also founded the ephemeral, experimental groups "Anna Dymna" and "Masters of univers". His work was first exhibited in 2009 at the Kunstlerhaus Bethanien in Berlin. His paintings take their inspiration from many varied movements, from abstract expressionism to the Polish School of Posters. Today, his work features reduced forms and more complicated compositions. He also uses alternative media, including paper, collages, sculpture and installations.



Untitled (tongue), 2012
Huile sur toile
80 x 65 x 4 cm
Courtesy de l'artiste et la galerie Carlier Gebauer, Berlin

RENCONTRE ARTISTES / COMMISSAIRES

→ **Mardi 18 février à 17h00**

Avec la participation de Barbara Piwowska, commissaire d'exposition et spécialiste d'Erna Rosenstein

Salle des colloques à la Fonderie

Entrée libre

VERNISSAGE → Mardi 18 février à 18h30

KUNSTAPÉRO → **Jeudis 6 mars et 3 avril à 18h00**

Des œuvres et des vins à découvrir : visite guidée suivie d'une dégustation de vins, en partenariat avec l'association Mulhouse Art Contemporain et la Fédération Culturelle des Vins de France.

Participation de 5 euros / personne,

inscription au 03 69 77 66 47

kunsthalle@mulhouse.fr

KUNSTDÉJEUNER → **Vendredi 14 mars à 12h15**

Conversation autour d'une œuvre suivie d'un déjeuner*.

En partenariat avec l'Université Populaire

Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47

kunsthalle@mulhouse.fr

*repas tiré du sac

WEEK-END DE L'ART CONTEMPORAIN EN ALSACE SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 MARS

Dans le cadre du week-end de l'art contemporain, 3 circuits en bus vous permettront de découvrir de nombreux lieux d'art contemporain au départ de Saint-Louis, Mulhouse et Strasbourg à 9h le dimanche 16 mars.

Renseignements et inscription obligatoire auprès de Nathalie Le Berre info@artenalsace.org / 03 88 58 87 55

Tarif plein : 10 euro / Tarif réduit : 5 euros

Visite à thème « Colin-Maillard »

→ **Dimanche 16 mars à 14h00**

Joël Henry / Latourex (Laboratoire de tourisme expérimental) a créé pour La Kunsthalle un protocole de visite sous forme de clin d'œil au célèbre jeu *Colin Maillard*.

Entrée libre

Visite à thème « Questions obliques »

→ **Dimanche 16 mars à 16h00**

Frédéric Forté a imaginé *Questions obliques*, un protocole de visite pour les expositions de La Kunsthalle, d'après une adaptation du jeu de cartes *Oblique Stratégies* de Brian Eno. *Oblique strategies* : chacune des cartes du jeu porte une indication apparemment énigmatique ou ouverte à diverses interprétations. D'après Brian Eno, elles peuvent être employées « comme un paquet (un ensemble de possibilités examinées en permanence par l'esprit) ou bien en tirant une carte unique au hasard lorsqu'un dilemme se présente dans une situation de travail ».

Entrée libre

Écrire l'art

→ **Dimanche 16 mars à 17h00**

Lecture-performance de Stéphane Bouquet
Sous la forme d'une mini-résidence de quatre jours, Stéphane Bouquet, poète, s'immerge dans l'univers de *The Night of the Great Season* et compose autour des œuvres exposées. Dialogues, créations, collaborations, poésies visuelles et sonores, textes et expressions permettent de visiter, voir, concevoir et revoir les œuvres au travers du langage spécifique de l'écrivain.

Entrée libre

Stéphane Bouquet a publié six livres de poésie chez Champ Vallon (*Dans l'année de cet âge*, 2001 ; *Un monde existe*, 2002 ; *Le Mot frère*, 2005 ; *Un peuple*, 2007 ; *Nos amériques*, 2010 ; *Les Amours suivants*, 2013).

Il a proposé une traduction des poètes américains Robert Creeley (*Le Sortilège*, éd. Nous) ; Paul Blackburn (*Villes*, éd. José Corti) et Peter Gizzi (*L'Externationale*, éd. José Corti).

Il est par ailleurs co-scénariste après avoir été longtemps critique aux *Cahiers du cinéma*. Il a participé – en tant que danseur et dramaturge – aux créations chorégraphiques de Mathilde Monnier, *Déroutes* (2002) et *frère & sœur* (2005).

KUNSTPROJECTION → **Jeudi 10 avril à 18h30**

Une sélection de films expérimentaux issus de la collection de l'Espace multimédia gantner, sera présentée en écho à l'exposition.

En partenariat avec l'Espace multimédia gantner de Bourogne

Entrée libre

RDV.

KUNSTHALLE MEETINGS

KUNSTHALLE MEETINGS

MEETING CURATORS / ARTISTS

Tuesday 18th February at 5 p.m.

With the participation of Barbara Piwowska, curator and specialist of Erna Rosenstein Salle des colloques, la Fonderie

Free entrance

OPENING RECEPTION

Tuesday 18th February at 6.30 p.m.

Free entrance

KUNSTAPÉRO

Thursdays 6th March and 3rd April at 6 p.m.

A guided tour followed by wine-tasting, in partnership with the Mulhouse Contemporary Art Association and Cultural Federation for French Wines.

5 euros / person, contact us to sign up
03 69 77 66 47 / kunsthalle@mulhouse.fr

KUNSTDÉJEUNER

Friday 14th March at 12.15

Discussion about a work of art followed by picnic lunch.

Free entrance, call 03 69 77 66 47 to sign up.

KUNSTKIDS "ART INVESTIGATION"

24th-28th February, 2-4 p.m.

28th-30th April, 2-5 p.m.

Free entrance, call 03 69 77 66 47 to sign up.

ALSACE CONTEMPORARY ART WEEKEND:

Saturday 15th and Sunday 16th March

A full programme is available at www.artenalsace.org

Blind Man's Buff Tour experimentation in pairs:

Sunday 16th March at 2 p.m.

Free entrance

Questions obliques® Sunday 16th March at 4 p.m.

Frédéric Forté has created *Questions obliques*, a visiting protocol for exhibitions at La Kunsthalle, an adaptation of Brian Eno's deck of cards *Oblique Strategies*.

Free entrance

WRITING ART

Sunday 16th March at 5 p.m.

Reading performance by **Stéphane Bouquet**

Free entrance

This new series of invitations is part of La Kunsthalle's project to explore mediation. All season long, it will unite writers and exhibitions. In the form of four day long "mini-residencies", a contemporary author will be invited to immerse themselves in the universe of the exhibition being presented by the Kunsthalle and to write after or about the works shown. Dialogues, creations, collaborations, visual and sound poetry, texts and linguistic expressions will allow us to visit, see, conceive of and re-experience the works brought to life in the visiting author's specific language. The residency will close with a public reading-performance in the exhibition space.

KUNSTPROJECTION

Thursday 10th April at 6.30 p.m.

A selection of experimental films from the Espace multimédia gantner in Bourogne, will be presented to echo the exhibition.

Free entrance

RDV FAMILY

Sunday, 13th April at 3 p.m.

Visit -workshop for children and their parents
From 6 years

Free entrance, call 03 69 77 66 47 to sign up.

JEUNE PUBLIC

LES RENDEZ-VOUS

KUNSTKIDS "ENQUÊTE D'ŒUVRES"

→ **Du 24 au 28 février de 14h00 à 16h00**

→ **Du 28 au 30 avril de 14h00 à 17h00**

Atelier à la semaine, pour les 6 -12 ans

"Enquête d'œuvres" propose à chaque participant de se glisser dans la peau d'un détective privé à la quête du sens de l'exposition et des œuvres qui la composent. Chaque séance sera l'occasion de pratiquer une nouvelle approche et de découvrir de nouveaux indices dans le but de renommer de manière personnelle l'exposition.

Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47 / emilie.george@mulhouse.fr

ATELIERS ARTISTIQUES PARENTS/ENFANTS → Samedi 15 mars à 14h00 et à 15h00

Ateliers en lien avec une œuvre présentée à la Kunsthalle.

Gratuit sur réservation au 03 69 77 77 38

ou par mail : ateliers_pedagogiques_arts_plastiques@mulhouse-alsace.fr

RDV FAMILLE → Dimanche 13 avril à 15h00

Une visite – atelier proposée aux enfants et à leurs parents.

A partir de 6 ans

Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47

kunsthalle@mulhouse.fr

DOCUMENT PÉDAGOGIQUE

Les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques du Pôle Education et Enfance de la Ville de Mulhouse

proposent un carnet pédagogique d'activités à destination du jeune public (5 à 16 ans)

pour découvrir cette nouvelle exposition. Il convient aux familles et au jeune public en visite autonome.

Ce carnet pédagogique facilite la découverte de l'exposition et permet au visiteur de devenir acteur de cette visite :

il réalisera des lectures d'œuvres à l'aide d'indices, fera des propositions d'écritures autour d'œuvres choisies,

réalisera des dessins d'observation ou développera son imagination lors d'ateliers de pratiques artistiques.

Disponible à l'accueil de La Kunsthalle et des APAP.

Renseignements auprès de Cyrille Saint-Cricq, responsable des APAP :

cyrille.saint-cricq@mulhouse-alsace.fr / 03 69 77 77 38

LA KUNSTHALLE MULHOUSE

La Kunsthalle est le centre d'art contemporain de la Ville de Mulhouse. Installée à la Fonderie, bâtiment qu'elle partage avec l'Université de Haute-Alsace, La Kunsthalle présente des expositions et des rendez-vous fondés sur un intérêt pour la recherche et la production d'œuvres.

Chaque année un principe d'accueil en résidence est ouvert à un commissaire associé ainsi qu'à des artistes invités dans le cadre de programmes d'échanges et de recherches.

Grâce à sa programmation et son engagement, La Kunsthalle s'inscrit dans un réseau d'art contemporain qui la rapproche des centres d'art de la région frontalière et au-delà.

LES EXPOSITIONS

Dans un espace de 700m², La Kunsthalle accueille ou produit des expositions temporaires consacrées à la création contemporaine. Les expositions explorent la scène artistique à travers des invitations monographiques ou thématiques.

Par le biais de sa programmation, La Kunsthalle soutient la création et la diffusion artistique. Au cours d'une saison culturelle, La Kunsthalle s'inscrit dans des temps forts comme la Régionale, événement transfrontalier régional ; elle associe également les jeunes diplômés de la Haute école des arts du Rhin à participer à l'un de ses projets.

LES RESIDENCES

En accueillant des artistes et des commissaires d'exposition en résidence, La Kunsthalle s'affirme comme un lieu de production d'œuvres et de réflexion sur l'art.

Résidence AIR Nord Est : en partenariat avec plusieurs institutions artistiques représentatives des régions du Grand Est de la France, ce programme favorise l'échange interrégional d'artistes.

Résidence universitaire : en partenariat avec l'Université de Haute-Alsace, un artiste est accueilli durant deux mois sur un projet de recherche. L'artiste est appelé à développer un projet qui tient compte des disciplines et secteurs de recherche enseignés à l'université mulhousienne.

Résidence de commissariat : le temps d'une saison culturelle, un commissaire d'exposition est associé à la programmation des expositions de La Kunsthalle. Sa collaboration et son inscription dans la ville passent par une présence régulière à Mulhouse, pendant laquelle il construit et met en œuvre un projet artistique.

LES ATELIERS-WORKSHOPS

A travers des ateliers-workshops qui mettent en relation un artiste et un groupe de travail, La Kunsthalle développe avec son public une démarche active et créative. Inscrits dans la durée et dans une démarche de partenariat avec différents acteurs locaux, ces ateliers-workshops permettent généralement la production d'une œuvre qui trouve sa place à La Kunsthalle

La Kunsthalle is Mulhouse's centre for contemporary art. It is located in la Fonderie, a building it shares with the University of Haute-Alsace, and organises exhibitions and other events based on artistic creation and research.

Every year La Kunsthalle takes on a visiting exhibition curator, as well as a number of guest artists participating in exchange or research programmes.

Thanks to its commitment and wide selection of events, La Kunsthalle is able to build close relationships with other art centres in the local area, across the Swiss and German borders, and further afield.

THE EXHIBITIONS

Within 700m² of gallery space La Kunsthalle both displays and produces temporary exhibitions dedicated to contemporary art. These exhibitions focus either on the work of one artist, or on a theme appearing in various artists' work.

La Kunsthalle promotes artistic creation and makes it easily accessible through its numerous events. La Kunsthalle participates regularly in highlights of the cultural season, such as the Regionale, a local cross-border event. It also asks graduates of Hear, Haute école des arts du Rhin, to participate in one of its projects.

GUEST CONTRIBUTORS

La Kunsthalle offers its facilities to visiting artists and exhibition curators, confirming its role as a setting for both creation and appreciation of art.

AIR Nord Est: This programme works with various artistic institutions from the North East of France to promote interregional exchange between artists.

University artist in residence: In partnership with the University of Haute Alsace, an artist is invited to spend two months working on a research project at La Kunsthalle. This artist is asked to develop a project related to areas of research and teaching at the university.

Visiting curator: Each season a guest is invited to contribute to the planning of events at La Kunsthalle and to complete an artistic project. Time spent in Mulhouse allows visiting curators to participate significantly in the town's cultural life.

WORKSHOPS

La Kunsthalle interacts creatively with the public through workshops in which an artist collaborates with a task group. These sessions usually involve the input of local artists and aim to produce a piece of art which is then displayed at La Kunsthalle.

INFOS PRATIQUES

PRACTICAL INFORMATION

HEURES D'OUVERTURE

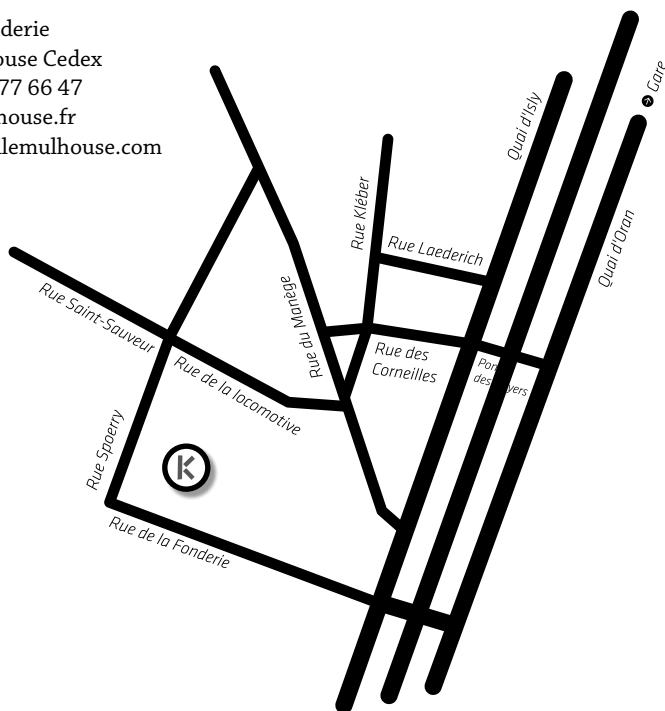
Du mercredi au vendredi de 12h à 18h,
nocturne le jeudi jusqu'à 20h
Samedi et dimanche de 14h à 18h
Fermé lundi, mardi et les 18, 20 avril
et les 1^{er} et 8 mai 2014
Entrée libre

VISITES GUIDÉES

Visites guidées gratuites de l'exposition
les samedis, dimanches à 15h
Entrée libre
Pour les groupes, renseignements
et réservations au 03 69 77 66 47
Visites enfants renseignements
au 03 69 77 66 47

LA KUNSTHALLE MULHOUSE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LA FONDERIE

16, rue de la Fonderie
(F) 68093 Mulhouse Cedex
Tél. +33 (0)3 69 77 66 47
kunsthalle@mulhouse.fr
www.kunsthallemulhouse.com



OPENING HOURS

Open Wednesday to Friday, noon to 6 pm;
Saturday and Sunday, 2 pm to 6 pm;
late-night opening Thursdays until 8 pm
Closed Mondays, Tuesdays
April 18th & 20th; May 1st & 8th
Free admission

GUIDED TOURS

Free guided tours on Saturdays
and Sundays at 3 pm Free admission
Groups upon reservation :
+ 33 (0) 3 69 77 66 47

ACCÈS

AUTOROUTE

A35 et A36, sortie Mulhouse centre,
direction **gare** puis **Université - Fonderie**
ou **Clinique Diaconat Fonderie**.

GARE

Suivre le canal du Rhône au Rhin (Quai d'Isly)
jusqu'au pont de la Fonderie puis rue de la
Fonderie (15 min à pied / 5mn à bicyclette)

TRANSPORTS PUBLICS

Bus : Ligne 10 «Fonderie» -
Ligne 15 «Molkenrain» - Ligne 20 «Manège»
Tram : Ligne 2 « Tour Nessel »

ACCESS

Highway A35 and A36, exit Mulhouse centre,
direction Université-Fonderie
or Clinique Diaconat Fonderie

FROM THE STATION

Follow the canal Rhône au Rhin (Quai d'Isly)
till Fonderie bridge, turn rue de la Fonderie
(15 min walk / 5 minutes by bicycle)

BY PUBLIC TRANSPORT BUS

Line 10, bus stop « Fonderie »
Line 15, bus stop « Molkenrain »
Line 20, bus stop « Tour Nessel »

TRAM

Line 2, stop « Tour Nessel »



La Kunsthalle est un établissement culturel de la Ville de Mulhouse.
La Kunsthalle bénéficie du soutien institutionnel du Conseil Général du Haut-Rhin et du Ministère de la culture
et de la communication - DRAC Alsace.

La Kunsthalle fait partie des réseaux d.c.a, Versant Est et des Musées Mulhouse Sud Alsace

La Kunsthalle remercie l'Institut historique Juif de Varsovie, la Cricothèque de Cracovie, les Galeries Hauser & Wirth à Zurich,
Piotr Nowicki à Varsovie ; Piekary à Poznan ; ZAK | BRANICKA et Carlier Gebauer à Berlin pour leur précieuse collaboration.
L'exposition *The Night of the Great Season* a bénéficié du soutien de l'Institut polonais de Paris.



A L'ATTENTION DES JOURNALISTES (hors Région Alsace) **To journalists operating outside of the Alsace Region**

Pour optimiser votre déplacement, nous pouvons organiser sur une journée, la visite de deux lieux :
La Kunsthalle Mulhouse et le CRAC Alsace (distants de 20 km).

To make the most of your stay, we can arrange for two tours in the same day:

La Kunsthalle Mulhouse and the CRAC Alsace (which are 20 kilometers away from each other).

ANTI-NARCISSE **23.02 – 11.05.2014**

Exposition collective

Avec les œuvres de Kenneth Anger, Alain Della Negra & Kaori Kinoshita,
René García Atuq, Yann Gerstberger, Kapwani Kiwanga, Seulgi Lee,
Basim Magdy, Daniel Steegmann Mangrané.
Et avec un texte de Bernardo Zabalaga et Santiago García Navarro.

Commissariat : Elfi Turpin

L'exposition *Anti-Narcisse* réunit des artistes dont le travail déplace, renverse et démultiplie les points de vue de l'artiste, du spectateur et de l'œuvre, en rompant avec l'idée de narcissisme et d'anthropocentrisme. Comment observer une chose depuis le point de vue de la chose observée ?

The exhibition *Anti-Narcissus* gathers artists whose work move, multiply and turn around the artist's, the spectator's and the work's points of view by tearing up the idea of narcissism and anthropocentrism. How can we observe a thing from the point of view of the observed thing?

La Kunsthalle Mulhouse
Centre d'art contemporain
La Fonderie
16, rue de la Fonderie
68093 Mulhouse Cedex
tél : + 33 (0)3 69 77 66 47
kunsthalle@mulhouse.fr
www.kunsthallemulhouse.fr

Contact presse :
Clarisse Schwarb,
Tél : +33(0)3 69 77 66 28
clarisse.schwarb@mulhouse.fr

CRAC Alsace
18 rue du Château
68130 Altkirch
Tél : +33(0)3 89 08 82 59
info@cracalsace.com
www.cracalsace.com

Contacts presse :
Richard Neyroud
Tél. +33 (0)3 89 08 82 59
r.neyroud@cracalsace.com



LA KUNSTHALLE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
MULHOUSE

